



Guide Pédagogique

excello
Recherche & Éducation

Chère lectrice, cher lecteur,

Nous vous invitons à lire attentivement les informations suivantes. Ce guide a pour vocation de vous accompagner dans la compréhension des processus cognitifs impliqués dans l'apprentissage de la lecture chez l'enfant. Il vous aidera également à organiser efficacement votre temps dédié à cet apprentissage, que ce soit au quotidien, sur une base hebdomadaire, ou tout au long de l'année scolaire.

Vous remarquerez que ce guide est plus succinct que d'autres ouvrages similaires. Cela s'explique par notre approche structurée et algorithmique de l'apprentissage. Chaque semaine, vous suivrez un programme répétitif mais évolutif, introduisant progressivement de nouvelles leçons et augmentant la difficulté. L'objectif est d'instaurer un rituel d'apprentissage maîtrisé par l'enfant, afin qu'il puisse se concentrer sur le contenu plutôt que sur la tâche elle-même.

L'intégralité de la méthode Kalulu est disponible sur le site de l'association Excello.

Les ressources disponibles incluent :

- Ce Guide Pédagogique, qui a pour but de vous aider à comprendre le fonctionnement du cerveau du lecteur, de vous donner accès aux meilleures recherches sur les pratiques pédagogiques efficaces et de vous indiquer comment mettre en œuvre la méthode Kalulu dans votre classe.
- Les 4 livrets Kalulu pour l'élève, qui comportent des activités de lecture et d'écriture.
- L'application Kalulu, qui suit la même progression que le manuel de l'élève et est conçue pour renforcer l'apprentissage.
- Le pack de jeux « Bien Joué ! Lecture », composé de trois jeux de société auxquels les enfants peuvent jouer en petits groupes. Ces jeux ont pour but de développer la lecture à voix haute, la fluidité, la compréhension et la maîtrise des règles de l'orthographe française.
- Des instructions pour des activités destinées à enrichir le vocabulaire.

Si vous détectez une erreur dans les livrets (faute d'orthographe, problème de mise en page, etc.), nous vous prions de prendre une photo de l'erreur, de la décrire brièvement, et de nous l'envoyer par email

Pour toute question concernant la méthode, veuillez écrire à : contact@excellolab.org.

La méthode Kalulu a pour objectif d'aider les enseignants à comprendre l'esprit de l'enfant et à fournir des supports pédagogiques de qualité. Cela signifie que nous sommes toujours en train d'expérimenter et de chercher à améliorer la méthode. Kalulu est dynamique ! Nous vous encourageons à consulter régulièrement notre site web ou à nous suivre sur instagram pour rester informé des dernières mises à jour.

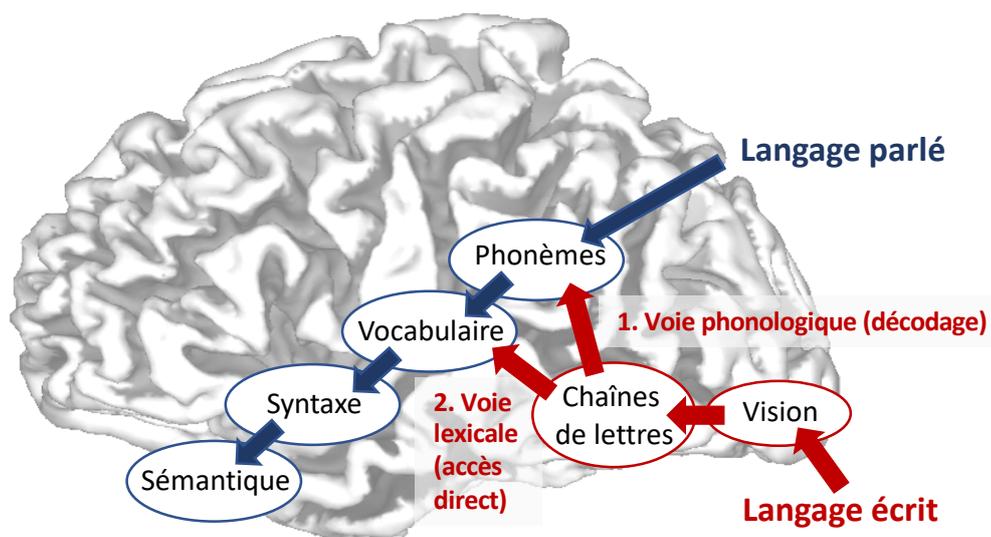
Bonne lecture !

L'équipe Excello

www.excellolab.org

Instagram : [excelloorg](https://www.instagram.com/excelloorg)

LA SCIENCE DE LA LECTURE



Apprendre à lire nous permet d'entendre et de comprendre les mots écrits. Que se passe-t-il dans le cerveau lorsque nous apprenons à lire ? Bien avant le CP, le cerveau est déjà bien organisé pour le langage parlé : phonèmes, vocabulaire, grammaire et sens des phrases sont déjà largement en place (voir ci-dessus, flèches bleues). En apprenant à lire, le cerveau parvient à activer toutes ces connaissances à partir d'une nouvelle voie d'entrée visuelle (flèches rouges) .

Pour parvenir à lire, une aire du cortex visuel gauche, véritable « boîte aux lettres » du cerveau, doit se spécialiser pour la forme des lettres. Un circuit se renforce qui relie cette aire visuelle avec les aires impliquées dans l'écoute des sons du langage (les syllabes et les phonèmes). Ce circuit permet de passer des lettres aux sons, des graphèmes aux phonèmes. Au niveau du comportement, l'apprenti lecteur devient expert en reconnaissance des lettres et devient capable de les transformer en sons, de faire « sonner » le mot dans sa tête – et bien sûr, si ce mot fait partie de son vocabulaire oral, de le comprendre.

Au début, l'enfant décode lentement et écoute ce qu'il décode pour enfin arriver à la compréhension – c'est la voie phonologique, qu'on appelle aussi « décodage ». Par exemple, lorsqu'il est confronté pour la première fois au mot 'lapin', il va décomposer celui-ci en graphèmes (des chaînes de lettres qui correspondent à un son), et les

assembler pour reconstituer le mot : l + a fait « la », p + in fait « pin », c'est le mot « lapin » ! C'est ce que l'on appelle la lecture par assemblage. Il en découle qu'à ce stade, le temps de lecture d'un mot augmente avec le nombre de lettres qu'il comprend.

Avec l'entraînement, le traitement des mots écrits s'automatise, et les mots sont reconnus dans leur intégralité. A ce moment, toutes les lettres sont traitées en parallèle et l'accès à la compréhension semble instantané – c'est la voie lexicale ou la lecture par adressage, qui permet la lecture rapide et automatique des textes. Celle-ci permet la lecture de mots déjà connus via le traitement simultané, en parallèle, de toutes les lettres, et l'association de cet ensemble ordonné de lettres à une entrée dans le lexique mental. Le temps de lecture d'un mot n'est alors plus impacté par sa longueur, car toutes les lettres sont traitées simultanément (au moins jusqu'à 8 lettres). Cependant, le temps de lecture d'un mot dépend de sa fréquence dans la langue française : les mots rares sont reconnus plus lentement. Ce phénomène peut être observé en laboratoire en mesurant le temps de réponse de la lecture. Il est important que tous les enseignants reconnaissent que l'absence de cet aplatissement de la courbe, malgré une bonne formation en lecture, est souvent une manifestation de la dyslexie. En d'autres termes, un enfant dyslexique peut la plupart du temps apprendre à lire, mais la lecture reste plus lente que pour les autres élèves.

Ces deux chemins de la lecture existent chez tout le monde. Nous les adultes, nous lisons vite, parce que nous reconnaissons les mots connus en un clin d'œil – mais si nous tombons sur un mot que nous n'avons jamais vu auparavant, comme « kalamata », nous sommes obligés de ralentir et de déchiffrer le mot de la gauche vers la droite comme un enfant ! Ces deux chemins (décodage et accès direct) sont essentiels à la fluidité de la lecture et à la capacité de tout lire.

Vous avez peut-être entendu parler des guerres de la lecture qui opposent les méthodes phonique ou syllabique à l'apprentissage des mots entiers. Le fait est que

les programmes de lecture de mots entiers ont été inspirés par ce fait mesuré démontrant que les experts lecteurs ne décodent pas mais reconnaissent les mots dans leur intégralité. Cela est vrai. Vous avez certainement remarqué que les élèves qui ne savent pas lire reconnaissent déjà de nombreux mots qui les entourent et que les enfants sont également très doués pour mémoriser des mots dès le début de l'apprentissage. Un autre argument en faveur des méthodes globales ou mixtes est qu'elles permettent d'initier très tôt les enfants à des mots outils qui leur permettront de lire des textes courts et de commencer à travailler la compréhension... l'objectif de la lecture.

Ces arguments reposent sur les meilleures intentions, mais les données recueillies en France et dans d'autres pays ne cessent de confirmer que l'enseignement précoce de la phonétique est la meilleure méthode de lecture, en particulier pour les enfants les plus à risques de présenter des difficultés d'apprentissage. La lecture par décodage nécessite un enseignement explicite des associations graphème-phonème. Cet apprentissage nécessite un effort et de la pratique. Le traitement en parallèle de toutes les lettres des mots et donc, la lecture automatique, arrive ensuite par la pratique. Autrement dit, l'apprentissage du décodage permet de lire tous les mots, et la reconnaissance des mots de manière automatique est le fruit de la pratique. Cela signifie également que l'enseignement précoce des mots utiles peut être contre-productif pour le décodage, en particulier pour l'enfant qui risque de mettre en place des stratégies sous-optimales. Pendant la lecture, vous ne voulez pas que l'enfant passe consciemment du décodage à la reconnaissance, ce processus doit être fondé sur la préparation neuronale de l'enfant à la lecture.

Les recherches internationales sur l'apprentissage de la lecture montrent que les circuits neuronaux associés à la lecture sont les mêmes dans toutes les langues, mais leur rapidité de développement dépend de l'orthographe, propre à chaque langue. Toutes les orthographes peuvent être décrites sur une échelle allant de la transparence (ce qui signifie que chaque lettre produit un seul son et que chaque son est associé à une seule lettre) à l'opacité (ce qui signifie qu'une lettre peut produire

différents sons et qu'un son peut être écrit avec une lettre différente, par exemple le son /k/ dans les mots "que", "car" et "kimono"). Les études inter-linguistiques mesurant les statistiques graphème-phonème placent l'orthographe française plus près du côté opaque de l'échelle. Ceci est important, car la position d'une langue sur cette échelle a un effet direct sur le temps nécessaire aux enfants pour apprendre à lire et à écrire efficacement. La lecture des langues transparentes est entièrement maîtrisée en CP, alors que les langues plus opaques peuvent prendre jusqu'à 2 ans pour être entièrement maîtrisées.

En conclusion, il est essentiel de comprendre les mécanismes sous-jacents à l'apprentissage de la lecture afin de pouvoir adapter vos méthodes pédagogiques aux besoins spécifiques de chaque élève. L'enseignement explicite de la phonétique joue un rôle crucial, en particulier pour les enfants susceptibles de rencontrer des difficultés d'apprentissage, car il leur fournit les outils nécessaires pour décoder tout mot inconnu. La reconnaissance automatique des mots se développe ensuite avec la pratique et l'exposition répétée à la lecture. Il est également important de rappeler que le français, en raison de son orthographe relativement opaque et de ses nombreuses règles complexes, n'est pas une langue facile à maîtriser pour les jeunes lecteurs. Contrairement aux langues plus transparentes, où la lecture peut être acquise dès le CP, l'apprentissage de la lecture en français peut prendre plus de temps à cause des différentes combinaisons de lettres et de sons qu'il faut assimiler. Cependant, avec une formation rigoureuse et un enseignement adapté, les enfants parviennent à intégrer ces particularités et à développer une lecture fluide à la fin du CP. En enseignant de manière explicite les associations graphème-phonème et en pratiquant avec vos élèves pour les aider à automatiser cette reconnaissance, vous pouvez non seulement surmonter les défis posés par l'opacité de la langue française, mais aussi guider efficacement vos élèves vers une lecture fluide et une compréhension approfondie, leur permettant ainsi de devenir des lecteurs compétents et confiants.

UNE ÉDUCATION FONDÉE SUR DES PREUVES

Il existe un consensus scientifique sur le fait qu'en début du CP, l'enseignant doit se concentrer sur les correspondances graphème-phonème. Cependant, soyons clair : cela ne suffit pas ! Il faut aussi que l'enfant renforce son vocabulaire, sa grammaire et sa capacité de compréhension. Ce travail sur « la langue française » commence en maternelle et se poursuit tout au long de la scolarité. C'est la combinaison d'un bon décodage de l'écrit et d'une bonne compréhension de la langue parlée qui permet de comprendre les textes écrits. Une formule simple le résume :

COMPRÉHENSION DE TEXTES ÉCRITS = DÉCODAGE X COMPRÉHENSION ORALE

Nous présentons ci-dessous les meilleures pratiques pour ces deux composantes (décodage et compréhension orale) qui ont fait surface dans la littérature en sciences de l'éducation et comment ils sont appliqués en utilisant Kalulu.

EXPLICITER LES CORRESPONDANCES GRAPHÈME-PHONÈME

L'orthographe du français n'est pas simple. Nos petits écoliers doivent apprendre qu'une lettre peut correspondre à plusieurs sons (la lettre 'e' dans les mots 'le', 'elle' et 'est') et qu'un son peut être représenté par plusieurs graphèmes (le son /æ/ dans 'plan', 'ambulance' ou 'entrée'). Dans Kalulu, chaque correspondance graphème-phonème est introduite de façon explicite, et suivi d'une lecture 100% décodable mettant l'accent sur la pratique de la correspondance graphème-phonème nouvellement apprise.

PRÉSENTER LES CORRESPONDANCES GRAPHÈME-PHONÈME DANS UN ORDRE FONDÉ SUR LA FRÉQUENCE ET LA COHÉRENCE DANS L'ORTHOGRAPHE DE LA LANGUE

La recherche indique que l'apprentissage systématique des correspondances graphème-phonème est crucial pour la réussite des enfants dans leur parcours d'apprentissage. "Systématique" signifie que les correspondances entre les graphèmes et les phonèmes sont enseignées selon un ordre logique qui tient compte de leur fréquence d'apparition et de leur cohérence dans le code alphabétique. Ainsi, par exemple, un enfant apprendra d'abord que la lettre 's' produit le son /s/ (comme dans 'serpent'), avant d'aborder des règles plus complexes comme la prononciation de 's' en /z/ entre deux voyelles (comme dans 'oser'). La méthode Kalulu adopte cet ordre logique tiré de la base de données Manulex (www.manulex.org), qui est un corpus construit à partir de 54 livres pour enfants. L'apprentissage débute par les voyelles, suivi des consonnes et de quelques digrammes très réguliers comme 'ch'. Une fois que ces fondamentaux sont acquis, on introduit les phonèmes représentés par différents graphèmes, les sons complexes, ainsi que les correspondances moins courantes en français.

RESPECTER UN TEMPO DYNAMIQUE

Les enfants exposés tôt à de nombreuses correspondances graphème-phonème apprennent plus vite qu'avec un apprentissage espacé et lent. Commencez à présenter les lettres et leurs sons tous les jours, à un rythme d'au moins 2 ou 3 correspondances nouvelles par semaine. La pédagogie Kalulu se focalise sur le décodage dès le début à un tempo rapide. Pendant chacune des 5 périodes de l'année scolaire, vous enseignerez aux élèves environ 14 nouvelles correspondances graphème-phonème.

RÉPÉTER, RÉPÉTER, RÉPÉTER

Une fois une correspondance graphème-phonème apprise, l'enfant doit beaucoup pratiquer la lecture pour que son cerveau automatise le traitement des lettres

perçues. Le temps d'automatisation est variable suivant les enfants. La lecture à haute voix est essentielle à ce stade. Après une leçon guidée par vous, il faut demander aux enfants de lire et de relire les pages correspondantes à la leçon jusqu'à ce qu'ils ne fassent plus d'erreurs, la lecture pouvant être lente. Les lectures répétées peuvent se faire seul, en lisant à un camarade de classe ou à un parent. Lorsque l'enfant vous lit, votre tâche consiste à le guider et à l'encourager. Certains enfants auront besoin de plus de pratique que d'autres. Gardez un ton positif et soulignez le progrès. Nos jeux de société et de cartes suivent également le programme des leçons, ce qui permet une lecture à haute voix supplémentaire. N'hésitez pas à utiliser les syllabes, les mots et les textes de la leçon pour créer vos propres exercices de lecture. L'objectif est d'aider l'enfant à apprendre et à maîtriser progressivement.

Votre enseignement doit permettre à chaque enfant de progresser pendant l'année. Vous constaterez que certains élèves sont capables de déchiffrer avec aisance toutes les syllabes, tous les mots, et tous les textes présentés lors d'une leçon. D'autres auront besoin de plus de temps et de soutien pour maîtriser la lecture des syllabes et des mots, et ils bénéficieront d'un accompagnement en binôme avec un adulte pour la lecture des textes. Ainsi, il est essentiel de différencier vos attentes en fonction des compétences individuelles de chaque élève tout en encourageant constamment leur progrès. L'objectif principal n'est pas d'obtenir une uniformité de résultats parmi tous les élèves, mais plutôt de garantir leur progression individuelle et de renforcer leur confiance en leur propre capacité à évoluer et à s'améliorer.

La répétition est tout aussi essentielle pour développer les compétences linguistiques que pour la pratique de la lecture. Les recherches actuelles en neurosciences montrent que ce n'est pas seulement la répétition en soi, mais le fait de retrouver le sens d'un mot de manière répétée qui renforce les connexions neuronales entre le mot, qu'il soit oral ou écrit, et son sens. De plus, il ne s'agit pas d'une répétition de type « bachotage », mais plutôt d'une répétition espacée, entrecoupée de périodes de repos (comme une bonne nuit de sommeil), qui semble être la plus efficace. Enfin,

rencontrer un mot dans des contextes variés et significatifs est beaucoup plus susceptible de favoriser la rétention et de permettre une compréhension plus nuancée que la simple mémorisation de listes de vocabulaire.

INCLUEZ DE NOMBREUX EXERCICES D'ORTHOGRAPHE ET D'ÉCRITURE

Il est important de noter que l'orthographe et l'écriture contribuent à améliorer la lecture, et vice versa. La théorie veut qu'écrire des mots aide les élèves à se concentrer sur chacune des lettres qui les composent, tout en fournissant au cerveau un mouvement moteur supplémentaire pour l'aider à identifier les mots. Le livret Kalulu comprend des exercices d'écriture axés sur la leçon, tandis que l'application de jeu propose de nombreux exercices d'écriture. L'écriture et la lecture se renforcent mutuellement et devraient, par conséquent, être enseignées conjointement.

DEVELOPPER LE LANGAGE

Les jeunes enfants apprennent la majeure partie de leur vocabulaire dans le cadre de conversations quotidiennes avec leur famille et leurs amis. Cependant, certains mots, souvent qualifiés de sophistiqués et de difficiles, apparaissent rarement dans la conversation quotidienne et ne sont rencontrés que dans les pages d'un livre. Le vocabulaire sophistiqué est donc difficile à apprendre par de simples conversations quotidiennes, mais il est essentiel que les enfants apprennent ces mots pour donner du sens aux textes et accéder aux contenus disciplinaires. Trois études longitudinales françaises ont montré que les compétences en langage oral sont impliquées dans la compréhension de la lecture dès le CP, même si les compétences de décodage ne sont pas totalement automatisées (Bianco et al., 2012, Gentaz et al., 2013, Megherbi et al., 2006).

La compréhension de la lecture chez le jeune enfant dépend surtout de la quantité et de la qualité du langage entendu par l'enfant. Votre rôle est essentiel pour transmettre aux enfants toute la richesse de la langue française. Toutes les situations dans la vie d'un enfant sont des moments de partage du langage. Nous

vous encourageons à appliquer les conseils suivants, dont la recherche a démontré l'efficacité :

- Utilisez des mots de « grands » et une syntaxe riche avec vos élèves.
- Privilégiez l'explication au lieu de donner des ordres. Par exemple : «Aujourd'hui il fait froid. Nous avons donc besoin de mettre nos manteaux avant de jouer dehors.» au lieu de «Mettez vos manteaux avant de sortir.»

ÉVITER LES IMAGES DANS LES LIVRES POUR L'APPRENTISSAGE DE LA LECTURE

Lors de l'apprentissage de la lecture, particulièrement au stade délicat du décodage, il est crucial que toute l'attention de l'enfant soit concentrée sur la tâche de lecture. Pour cette raison, il est recommandé d'éviter les supports de formation à la lecture qui contiennent de nombreuses images. En effet, plus il y a d'images sur la page, en particulier celles qui ne sont pas directement liées au texte, plus elles risquent de distraire l'enfant. Des études utilisant l'oculométrie ont démontré que les enfants qui éprouvent des difficultés à lire ont davantage tendance à se tourner vers les images pour chercher des indices, ce qui peut entraver leur progression en lecture.

Cela ne signifie pas pour autant que les images doivent être totalement bannies. Lorsqu'il s'agit de lecture à voix haute, utiliser des livres illustrés peut enrichir l'expérience en complétant l'écoute du texte. De même, lorsqu'un enfant lit seul, il est tout à fait bénéfique qu'il apprécie des livres illustrés. Les belles images peuvent même encourager une plus grande immersion dans la lecture et motiver l'enfant à lire davantage dans le texte.

VOTRE BOITE À OUTILS KALULU

Nous avons conçu Kalulu avec un souci d'accessibilité pour tous, en proposant des supports de cours à coût réduit et facilement imprimables, sous licence Creative Commons.

Au-delà de ces supports imprimables, Kalulu offre également des directives pour les activités scientifiquement validés pour optimiser l'enseignement. L'objectif est de faciliter un apprentissage intensif tout au long de l'année scolaire, suivi d'évaluations de lecture en une minute qui vous aideront à vérifier que les élèves progressent de manière adéquate dans leur capacité de décodage.

En mettant en œuvre la méthode Kalulu, vous vous appropriez des techniques pédagogiques éprouvées et fondées sur la science, enrichissant ainsi votre compréhension de la science de la lecture et optimisant l'expérience d'apprentissage de vos élèves de manière significative. Vous trouverez ci-dessous une explication de chaque outil fourni.

LES 4 LIVRETS POUR LES ÉLÈVES

La méthode est constituée de 4 livrets. Nous avons choisi ce design minimal pour le livre de l'élève pour deux raisons :

1. nous voulons qu'il ait le sentiment que c'est son livre et qu'il peut tout lire,
2. le livre est d'une taille raisonnable pour que l'élève puisse voir le chemin qu'il doit parcourir pour atteindre l'objectif du livret. Un livret terminé est un objectif visible et réaliste !

N'hésitez pas à laisser vos élèves garder leurs livrets et à y revenir pour lire les leçons déjà apprises – c'est ainsi que l'on consolide l'apprentissage !

Dans le livret pour l'élève, vous trouverez, pour chaque leçon, une page qui détaille la correspondance graphème-phonème à enseigner, et donne également des exemples de syllabes, de mots et des phrases décodables correspondant à la leçon (le livret de

l'enseignant comprend également une image pour illustrer le son de la lettre. Il est gratuitement téléchargeable sur notre site). Outre l'enseignement de la lecture, les leçons sont également conçues pour introduire du vocabulaire nouveau et de la morphologie. N'apprenez pas aux élèves les symboles de l'alphabet phonétique ! Mais parlez-leur, tout simplement, en articulant bien et en leur montrant le geste de la bouche.

Le livret de l'élève a été conçu pour mettre l'élève au centre de son apprentissage de la lecture : il suit la progression de Kalulu, ne comprend que du texte pour l'enfant, et combine des exercices de lecture et d'écriture, montrant explicitement que la lecture et l'écriture vont de pair. Le livret est distribué, travaillé, puis ramené à la maison pour s'entraîner.

Pour aider l'élève à voir ses progrès, nous vous invitons à faire des commentaires positifs dans le livre de l'enfant, à lui montrer comment son écriture s'est améliorée par rapport à une leçon précédente. L'automatisation est également encouragée dans le livre avec de courts tests de lecture qui demandent à l'enfant de lire une liste de mots. Ces tests peuvent être répétés plusieurs fois et il est intéressant d'écrire chaque fois la vitesse de lecture au bas de la page. Cela permet à l'enfant de voir ses progrès. Une fois le livret terminé, l'enfant peut l'emporter chez lui et le conserver.

Dans les livrets Kalulu, chaque leçon comprend une page où les élèves sont invités à copier des lettres ou des mots. Le but de cet exercice est de stimuler simultanément la mémoire visuelle et motrice au cours de la même leçon. Cette dernière est particulièrement importante pour aider les enfants à distinguer les lettres qui sont visuellement similaires, comme les lettres miroirs (par exemple, « b » et « d »).

L'exercice de copie dans les livrets Kalulu peut utiliser une police de caractères et des interlignes qui sont différents de ceux utilisés dans votre classe. Cela n'est pas un problème car l'objectif principal de l'exercice n'est pas d'apprendre une police ou un interligne spécifique, mais plutôt d'aider les élèves à mémoriser la forme des lettres (les graphèmes) par la répétition de l'écriture.

Voici quelques exemples de leçons de Kalulu:

V v

U u

vu	vi	uv	va	iv	ov
ov	ve	av	év	vo	vé

va	vu	vol	la vis
lavé	le vélo	volé	la villa
vissé	lava	vomi	velu

Pamia a lavé le sas.

Mélissa a vissé la vis.

Malo a mal. Il a vomé.

Mémé l'a vu. Mémé l'a lavé.

Le vélo a sali le sol.

Léa alla à la villa.

Vous enseignez les lettres visibles en haut de la page avec leur phonème. Veuillez les dessiner ou les tracer avec votre doigt pour en faire une démonstration à la classe. Ensuite, lisez ensemble tour à tour les syllabes, les mots et les phrases associés à la leçon.



ou ou ou

ours ours ours

amour amour amour

savouré savouré savouré

La chenille signale une page d'écriture. Vous pouvez demander aux enfants de commencer par repasser par-dessus les lettres grisées puis d'écrire seuls. Cette police cursive a été sélectionnée sur la base des recommandations de l'Education Nationale et d'autres experts en écriture. Il se peut que ce ne soit pas exactement la façon dont vous enseignez à vos élèves le tracé des lettres mais cela n'a pas d'importance.



50

L'oiseau représente un exercice de test ! Ici, l'élève doit effectuer une séance de lecture chronométrée (voir la section Tester et mesurer). L'élève doit vous lire ces pages à voix haute, ce qui vous permet de mesurer ses progrès. Encouragez les élèves à s'exercer sur ces pages à la maison et de manière autonome.



un

une

un rat

une rive

un roux

une rousse

un ami

une amie

un vélo

une ville

un mot

une momie

un ours

une ourse

un narval

une ile

un navire

une moule

La présence du pingouin est associée à un point d'orthographe ou de morphologie de la langue française. Les lettres grisées sont muettes (voir le paragraphe Leçons spécifiques du livret 1).

CAHIER D'ÉCRITURE (À FOURNIR PAR L'ÉCOLE)

Nous vous demandons de fournir aux élèves leur propre cahier d'écriture à utiliser en parallèle de Kalulu. Veuillez acheter pour votre classe le cahier qui vous convient. Nous n'avons pas de recommandations particulières concernant les interlignes d'écriture.

Dans la méthode Kalulu, l'enseignement du décodage (lecture) et de l'encodage (écriture) se fait en parallèle. Cela implique que l'élève n'écrive que des mots et des phrases qu'il a déjà appris à décoder. Vous pouvez reprendre les syllabes, les mots et les textes de Kalulu, ou en inventer de nouveaux pour entraîner vos élèves à écrire. Nous vous demandons uniquement de ne pas faire écrire aux élèves des mots ou des phrases qu'ils n'ont pas encore appris à décoder. De plus, il est recommandé d'intégrer de nombreux mots issus de la leçon actuelle pour permettre à l'élève de pratiquer concrètement ce qu'il est en train d'apprendre.

Cependant, si un élève vous interroge sur l'écriture d'une phrase ou d'un mot particulier qu'il souhaite utiliser et contenant des correspondances graphème-phonème qu'il n'a pas apprises (par exemple, « Joyeux Noël » pour une carte qu'il confectionne pour ses parents), n'hésitez pas à lui montrer comment l'écrire ! La règle stipulant qu'un élève ne doit écrire que ce qu'il sait lire ne s'applique qu'à l'enseignement formel et structuré. Dans le contexte d'un apprentissage plus libre et spontané, accompagner l'élève dans ses démarches créatives est tout à fait approprié.

À ce stade de l'apprentissage, l'écriture tout comme la lecture doivent être pratiquées de manière quotidienne par le biais de sessions courtes mais ciblées. Les exercices de copie, fondés sur les exemples fournis dans les ressources d'apprentissage, peuvent être très bénéfiques. Voici d'autres exercices que vous pourriez inclure :

- Dictée de mots : Demandez aux élèves d'écrire des mots que vous prononcez à haute voix. Assurez-vous que ces mots sont ceux qu'ils ont déjà appris à lire.

- Complétion de phrases : Fournissez une phrase avec un ou plusieurs mots manquants et demandez aux élèves de la compléter.
- Correspondance de mots et d'images : Fournissez une série d'images et demandez aux élèves d'écrire le mot qui correspond à chaque image. Vous trouverez de nombreuses images libres de droits dans notre banque d'images (https://kalulu.excellolab.org/frhome/french_fr/)

Vous remarquerez dans les mots et les jeux de la leçon que Kalulu n'hésite pas à introduire aux élèves un vocabulaire riche. La connaissance de ces mots par chacun de vos élèves dépendra fortement de leur familiarité avec le français et de leur environnement familial. C'est votre rôle d'apprendre aux élèves à lire ces mots, mais aussi de vérifier avec chaque élève qu'ils en connaissent le sens. Lorsque vous demandez aux élèves de faire des exercices d'orthographe, veillez à inclure des mots fréquents et des mots moins fréquents.

L'APPLICATION KALULU

Kalulu a commencé avec l'application, mais aujourd'hui, il n'est plus nécessaire de l'utiliser pour suivre la méthode. Si votre classe est équipée de tablettes et que vous souhaitez intégrer l'application dans l'apprentissage de la lecture, vous pouvez la télécharger depuis votre plateforme habituelle de téléchargement d'applications. Si votre école utilise un service spécifique pour l'installation des applications et que Kalulu n'y est pas disponible, n'hésitez pas à nous contacter. Nous serons ravis de vous aider à rendre Kalulu accessible sur vos appareils.

Si vous ne disposez pas de tablettes en classe, vous pouvez également informer les parents de l'existence de l'application, afin qu'ils puissent l'utiliser comme soutien à la maison.

Pour plus d'informations, rendez-vous sur notre site web (<https://kalulu.excellolab.org/>) où vous pourrez également télécharger le manuel d'utilisation de Kalulu.

BIEN JOUÉ !

La méthode Kalulu comprend également trois jeux de cartes/plateaux pour votre classe qui peuvent être utilisés en rotation dans des ateliers. Ces jeux sont tous découpés en différents niveaux et suivent la progression pédagogique des livrets, ce qui vous permet d'ajouter de nouveaux niveaux au fur et à mesure de l'année.

Tout le matériel est téléchargeable en PDF et facilement imprimable. Vous pouvez également acheter ces jeux sur notre site web si vous souhaitez les recevoir déjà plastifiés et découpés. Comme pour l'application, ces jeux ne sont pas obligatoires. Vous pouvez les remplacer par des jeux que vous avez déjà. L'objectif est de proposer à vos élèves des activités amusantes qui les incitent à lire à voix haute les uns aux autres et qui suivent la même progression que la méthode de lecture. Le jeu, la pratique et l'imitation sont de puissants outils d'apprentissage ! Nous fournissons ci-dessous une brève explication des trois jeux.

Bingo

Ce jeu peut être imprimé par vous depuis notre site web.

Matériel :

- 40 grilles de différents niveaux (chaque niveau comprend 5 grilles différentes, le numéro du niveau est indiqué en bas à droite).
- Étiquettes comprenant tous les mots ou syllabes présents sur les grilles.

Objectif : Être le premier joueur à compléter une ligne, une colonne ou une diagonale sur sa grille.

Règles du jeu :

- Le jeu se joue de 2 à 5 joueurs.
- Choisissez un niveau et distribuez une grille à chaque joueur (la grille peut être placée dans un manchon en plastique pour une utilisation répétée).
- Placez les étiquettes correspondant au niveau choisi dans un sac.
- Tirez les étiquettes une à une et lisez à voix haute le mot ou la syllabe inscrit.

- Chaque joueur ayant ce mot ou cette syllabe sur sa grille peut cocher la case correspondante.

- La partie se termine lorsqu'un joueur a complété une ligne, une colonne ou une diagonale sur sa grille.

Vérification : Pour vérifier que les élèves ne se sont pas trompés, vous pouvez montrer les syllabes ou mots que les élèves auraient dû cocher sur leurs grilles ou ceux qu'ils ont cochés, alors qu'ils n'auraient pas dû.

Le jeu du Bingo se décompose en neuf niveaux dont la progression graphème-phonème est la suivante :

- Niveau 1 : Syllabes a, e, i, o, u, l, m, s - se joue à partir de la semaine 3
- Niveau 2 : Syllabes é, v, r, ou, n - se joue à partir de la semaine 6
- Niveau 3 : Syllabes un, ui, f, ch, j, d, t, p - se joue à partir de la semaine 10
- Niveau 4 : Syllabes pr, tr, dr, vr, fl, pl, vl - se joue à partir de la semaine 11
- Niveau 5 : Syllabes oi, c, è, b, g - se joue à partir de la semaine 13
- Niveau 6 : Syllabes on, q, es - se joue à partir de la semaine 15
- Niveau 7 : Mots en, an, au - se joue à partir de la semaine 17
- Niveau 8 : Syllabes k, ai, ain, z, oin, eC, eCC, ce, ci, ç - se joue à partir de la semaine 20
- Niveau 9 : Mots k, ai, ain, z, oin, eC, eCC, ce, ci, ç, eu, em, am, om, im - se joue à partir de la semaine 23

* Idée des enseignants sur la façon de présenter le jeu simultanément à toute la classe : organisez votre classe en 4 ou 5 groupes différents (chaque groupe joue comme s'il était un individu). Demandez à un élève du groupe de piocher une étiquette et de lire à haute voix la syllabe/le mot qui y est inscrit. Les groupes envoient à tour de rôle un élève piocher et lire une étiquette. Si un ou plusieurs groupes ont la syllabe/le mot sur leur grille, ils le cochent. La partie prend fin lorsqu'un groupe a complété une ligne, une colonne ou une diagonale du carré sur sa grille.

Petit triomphe

Matériel :

- 221 cartes sur lesquelles sont inscrits des mots appartenant à divers champs lexicaux ou des images. Ces cartes peuvent être réparties en sept paquets différents, suivant la couleur de la bordure. Lors d'une partie, conservez toujours le paquet d'images, puis ajoutez les paquets de mots. Vous pouvez jouer avec tous les paquets cumulés ou retirer les anciens paquets et en ajouter de nouveaux.
- 7 posters conçus comme des imagiers pour favoriser l'autonomie des élèves.

Objectif : obtenir un maximum de cartes.

Règles du jeu :

- Le jeu se joue à 4 - 5 joueurs.
- Choisissez le paquet de cartes avec lequel la partie va se jouer (niveau 1 seul, niveau 2 seul, niveaux 1 et 2 combinés...)
- Mélangez puis distribuez équitablement les cartes aux élèves faces cachées, en pile devant chacun.
- Au signal de départ, chaque élève retourne la première carte de sa pile puis compare l'objet (image ou mot) figurant sur sa carte à ceux de ses adversaires.

Gagner le tour : deux cas peuvent se présenter :

1. Une seule carte représente l'entité la plus petite : l'élève auquel elle appartient gagne les cartes des autres et replace les 4 cartes du tour sous sa pile.
2. Plusieurs cartes peuvent représenter l'entité la plus petite : il y a alors bataille. Tous les élèves retournent une nouvelle carte par-dessus la précédente et cette étape est réitérée jusqu'à ce que l'un des élèves soit le seul à avoir une carte désignant de manière évidente l'entité la plus petite.

Remarque : une bataille est lancée si au moins deux élèves estiment que la taille des entités les plus petites présentes prête à confusion.

- Répéter ainsi les deux dernières étapes jusqu'à ce qu'un joueur ait perdu toutes ses cartes ou que le temps imparti soit écoulé. Les élèves comptent alors leurs cartes. L'élève qui a le plus de cartes est déclaré vainqueur.

Le jeu se décompose en sept niveaux dont la progression graphème-phonème est la suivante : (le numéro du niveau est indiqué au bas de chaque carte)

- Niveau 0 – cartes violettes – 60 cartes image
- Niveau 1 - cartes bleues marine - 40 cartes – phonèmes : a, i, e, o, u, l, m, s, é, v, r, ou, lettres muettes 1, n, un, ui, f, ch, j, d, t, p, CC - se joue à partir de la semaine 11
- Niveau 2 - cartes bleues ciel - 30 cartes – phonèmes : oi, è, c, b, g, on - se joue à partir de la semaine 14
- Niveau 3 - cartes cyan- 20 cartes – phonèmes : q, es, en, an, au, k, ai, ain - se joue à partir de la semaine 18
- Niveau 4 - cartes vertes - 20 cartes – phonèmes : z, oin, eC, eCC, ce, ci, ç, eu, em, am, om - se joue à partir de la semaine 22
- Niveau 5 - cartes jaunes - 20 cartes – phonèmes : im, ge, gi, VsV, er, ien, et, ent, eau, h - se joue à partir de la semaine 26
- Niveau 6 - cartes oranges - 20 cartes – phonèmes : x, gn, ez, lettres muettes 2, ill, oeu, tion, ph - se joue à partir de la semaine 29
- Niveau 7 - cartes rouges - 10 cartes – phonèmes : ay, oy, ei, ill, y, w - se joue à partir de la semaine 33

* Idée des enseignants sur la façon de présenter le jeu simultanément à toute la classe : organisez votre classe en 4 ou 5 groupes différents (chaque groupe joue comme s'il était un individu). Mélangez puis distribuez équitablement les cartes aux groupes faces cachées, en pile devant chacun. Chaque groupe retourne une carte et dit ce qu'il a, puis tout le monde décide quel est l'entité la plus petite. Le groupe qui a l'entité la plus petite gagne toutes les cartes du tour et les place dans une pile de points séparée. Une fois que toutes les cartes ont été jouées, les groupes comptent leur pile de points. Le groupe qui a le plus de points gagne.

Pêle-mêle

Matériel :

- 360 cartes mots/phrases réparties en 10 niveaux indiqués au bas des cartes
- 10 plateaux de jeu imprimés en A3
- 5 posters conçus comme des imagiers pour favoriser l'autonomie des élèves.
- 3 « pastilles » ou jetons par joueur : à fournir par l'enseignant

Objectif : associer un maximum de mots aux images présentes sur le plateau

Il existe deux façons alternatives de jouer à ce jeu, développées par les enseignants.

Ce jeu se joue à 4 joueurs maximum

Règles A :

- Le plateau est disposé au centre de la table et chaque élève prend 3 « pastilles ».
- Toutes les cartes mots du niveau choisi sont distribuées faces cachées aux élèves.
- Chaque élève prend 3 cartes sur le dessus de sa pile sans les regarder.
- Au top, chaque élève retourne ses trois cartes, les lit, et cherche l'image associée sur le plateau afin de poser une pastille de sa couleur dessus.
- Une fois que l'un des élèves a trouvé ses trois mots, il dit « stop ». A ce moment, tous les joueurs arrêtent de chercher.
- Chacun met de côté les mots qu'il a trouvés, ils constituent ses points.
- Pour le tour suivant, chaque joueur retourne autant de nouvelles cartes de sa pile qu'il a trouvé de mots à la manche précédente. Chacun a donc de nouveau devant lui trois cartes, dont certaines qu'il avait déjà s'il n'a pas gagné au tour précédent.
- Le jeu s'arrête lorsqu'un joueur a trouvé tous ses mots.

Règles B :

- Le plateau est disposé au centre de la table et les cartes sont mélangées pour former une unique pile.
- Un élève prend la première carte de la pile et la lit à haute voix.

- Les joueurs cherchent l'image correspondante sur le tableau. Le premier élève qui trouve sur le tableau l'image associée au mot qui a été lu gagne la carte.
- Les joueurs lisent les cartes à tour de rôle jusqu'à ce que la pile soit terminée.
- Chacun met de côté les mots qu'il a trouvés, ils constituent ses points.
- L'élève qui a le plus de cartes à la fin gagne la partie.

Le jeu se décompose en dix niveaux dont la progression graphème-phonème est la suivante :

- Niveau 1 - cartes rouges - 40 cartes - phonèmes: a, i, e, o, u, l, m, s, é, v, r, ou, lettres muettes 1, n, un, ui, f, ch, j, d – se joue à partir de la semaine 9
- Niveau 2 - cartes oranges - 40 cartes - phonèmes: t, p, CC, oi, è, c, b – se joue à partir de la semaine 13
- Niveau 3 - cartes jaunes - 40 cartes - phonèmes: g, on, q, es, en, an – se joue à partir de la semaine 16
- Niveau 4 - cartes vertes - 40 cartes – phonèmes : au, k, ai, in, ain, z, oin, eC, eCC, ce, ci, ç - se joue à partir de la semaine 20
- Niveau 5 - cartes cyan - 40 cartes – phonèmes : eu, em, am, om, im, aim, ge, gi, VsV, er, ien, et – se joue à partir de la semaine 25
- Niveau 6 - cartes bleues ciel - 28 cartes – concept : position dans l'espace - se joue à partir de la semaine 28
- Niveau 7 - cartes bleues marine - 21 cartes – concept : verbes conjugués -s se joue à partir de la semaine 31
- Niveau 8 - cartes violettes - 35 cartes – concept : adjectifs singuliers et pluriels – se joue à partir de la semaine 32
- Niveau 9 - cartes roses - 40 cartes – concept : qui suis-je ? Métiers - se joue à partir de la semaine 33
- Niveau 10 - cartes grises - 36 cartes – concept : qui suis-je? Les contes – se joue à partir de la semaine 33

*Idée des enseignants sur la façon de présenter le jeu simultanément à toute la classe : organisez votre classe en 4 ou 5 groupes différents (chaque groupe joue

comme s'il était un individu). Projetez le plateau de jeu sur le tableau blanc. Mélangez puis distribuez équitablement les cartes à chaque groupe faces cachées, en pile devant chacun. Chaque groupe retourne une carte et la lit ensemble, puis envoie un élève placer un aimant (ou marquer au feutre) sur le tableau blanc l'objet correspondant à sa carte. La classe confirme ensemble si la réponse est correcte.

PROGRESSION À UN RYTHME DE DEUX GROUPES PHONÉTIQUES PAR SEMAINE ET INTÉGRATION DES JEUX DE BIEN JOUÉ !					
Semaine	Premier GP de la semaine.	Deuxième GP de la semaine.	Semaine	Premier GP de la semaine.	Deuxième GP de la semaine.
1	a, i	e, o	18	ai	in, ein, ain Petit triomphe 3
2	u	l	19	z	oin
3	m	^s Bingo 1	20	eC	^{c,ç} Bingo 8 Pêle-mêle 4
4	é	v	21	eu	em
5	r	ou	22	am	^{om} Petit triomphe 4
6	lettre muettes	ⁿ Bingo 2	23	im, ym, aim Bingo 9	g
7	un, une	ui	24	VsV	er
8	^f Petit triomphe 0	ch	25	ien	^{et} Pêle-mêle 5
9	j	^d Pêle-mêle 1	26	ent	eau
10	t	^p Bingo 3	27	^h Petit triomphe 5	x
11	^{CCV} Bingo 4, Petit triomphe 1	oi	28	gn	ez
12	c	è, ê, ë	29	lettres muettes Pêle-mêle 6	ill
13	^b Pêle-mêle 2	^g Bingo 5	30	^{oeu} Petit triomphe 6	ti
14	^{on} Petit triomphe 2	q	31	ph	^{oy, ay} Pêle-mêle 7
15	^{es} Bingo 6	est	32	ey	^{il, ill} Pêle-mêle 8
16	en	^{an} Pêle-mêle 3	33	y	^w Petit triomphe 7 Pêle mêle 9 et10
17	^{au} Bingo 7	k			

DÉVELOPPER LE VOCABULAIRE AVEC L'HEURE D'HISTOIRE

Ne pensez pas que cette activité est moins importante ou qu'elle doit être mise de côté pour des activités plus scolaires. Lire à haute voix à des enfants qui apprennent à lire permet à vos élèves d'entendre des syntaxes moins fréquentes et un vocabulaire qu'ils ne peuvent pas encore déchiffrer. Pour tirer pleinement parti de l'heure d'histoire, nous avons également intégré à la méthode Kalulu une pratique visant à enrichir le vocabulaire. Cette activité, conçue par le chercheur Biemiller, est axée sur l'enseignement des bons mots au bon moment. L'objectif est de se concentrer sur les mots partiellement appris, ceux que connaissent entre 20 et 70 % d'un groupe cible d'élèves (dans votre cas, les enfants du CP), car ce sont sur ces mots que les élèves peuvent faire les plus grands progrès. Les recherches sur l'heure d'histoire ont également montré qu'il est plus efficace de faire participer les enfants à une analyse active et ancrée dans le contexte plutôt que de leur demander de simplement relier les mots au contexte d'une histoire. Prêter une attention aux propriétés phonologiques et orthographiques des mots est également plus efficace que de se concentrer uniquement sur leur sens.

Voyez ci-dessous votre rôle dans la préparation et l'orientation de vos élèves pour enrichir leur vocabulaire pendant l'heure d'histoire.

Livre d'exemple : Le Voyage de Cocotte

Lisez le livre une fois pour vous et notez les mots possibles à enseigner. Par exemple : gambader, picorer, insolite, sombre, nacelle, dégingole, courant, rondin, haie, montgolfière, pagaille.

Parmi ces mots, choisissez-en trois sophistiqués et d'une grande utilité. Incluez un mélange de noms, de verbes et d'adjectifs dans tous les livres. Ces mots doivent respecter les critères suivants :

- Applicables à des situations de la vie quotidienne.
- Faciles à expliquer dans des termes que les enfants comprennent.

- Suffisamment distincts les uns des autres, tant par leur signification que par leurs propriétés phonologiques et orthographiques, pour ne pas prêter à confusion.
- Bien décrit dans les illustrations.
- Possiblement déjà entendu par 20 % des élèves. Recherchez les mots qui illustrent un vocabulaire riche plutôt que les mots qui sont simplement rares.

Rédigez brièvement une définition à avoir sous la main, des exemples et des contre-exemples, afin d'être prêt pour la leçon. Par exemple :

	Mots choisis :		
	gambader	sombre	insolite
Définition	Sauter joyeusement.	Un lieu peu éclairé, où la luminosité est faible ; ou d'une couleur foncée et sans éclat.	Qui est différent de l'habitude et qui surprend
Contexte	Tu peux gambader jusqu'à la fête d'anniversaire de ton ami.	Un vieux placard.	Trouver une pierre colorée parmi les nombreuses pierres grises.
Expérience cohérente	Ton équipe a gagné un match de football, est-ce que tu gambaderais de joie ?	Décrierais-tu une maison hantée comme sombre ?	Décrieriez-vous comme insolite le fait de faire un voyage de classe pour pique-niquer sur la plage ?
Expérience non-cohérente	Tu dois rentrer chez toi et dire à tes parents que tu as eu des ennuis à l'école, est-ce que tu gambaderais de joie ?	Décrierais-tu la classe comme sombre.	Diriez-vous que manger à la cantine est insolite ?
Définition Oui	Gambader signifie que vous sautez de joie.	Sombre signifie qu'un endroit est sans lumière.	Insolite signifie que c'est quelque chose ou un lieu qui est rare et inattendu.
Définition non	Gambader signifie que vous boudez.	Sombre signifie qu'un lieu est rempli de lumière.	Insolite signifie qu'il s'agit de quelque chose ou d'un lieu qui est commun et attendu.

Jour 1 de l'histoire

Après avoir lu l'histoire, introduisez aux élèves les trois mots de vocabulaire choisis en suivant l'ordre suivant :

- Répétez le mot, associé à son contexte dans l'histoire : « Dans l'histoire, il était dit que Cocotte avait trouvé un coin insolite. »
- Ensuite, expliquez le sens du mot : « Insolite signifie différent de l'habitude et surprenant parce qu'il est différent. »
- Demandez aux enfants de répéter le mot (lentement, syllabe par syllabe) afin qu'ils puissent en créer une représentation phonologique : « Dites le mot avec moi : in, so, lite ».

Jour 2 de l'histoire

Relisez l'histoire en accentuant les trois mots de vocabulaire. Après avoir lu l'histoire, discutez à nouveau des trois mots de vocabulaire de la manière suivante :

- Donnez un exemple dans un contexte autre que celui utilisé dans l'histoire : « Si sur la plage vous trouvez une pierre avec beaucoup de couleurs, elle est insolite par rapport à toutes les pierres grises. » ou « Nous avons tous vu au marché quelqu'un avec un stand vendant des objets insolites : des masques, des décorations, des bijoux... »
- Demandez aux enfants de porter des jugements sur des exemples : « Lequel serait insolite : pique-niquer dans le parc ou pique-niquer dans une grotte ? Pourquoi ? »
- Demandez aux enfants de répéter le mot (lentement, syllabe par syllabe) afin qu'ils puissent en créer une représentation phonologique : "Dites le mot avec moi : in, so, lite ».

Jour 3 de l'histoire

Relisez l'histoire. Après avoir lu l'histoire, discutez à nouveau des trois mots de vocabulaire de la manière suivante :

- Renforcer les représentations phonologiques et de sens : « Quel est le mot qui signifie inhabituel et surprenant ? », « Quels mots riment avec insolite ? »
- Demandez aux enfants de construire leurs propres exemples : « Si tu voulais cacher quelque chose dans un endroit insolite, où le cacherais-tu ? »

Pendant ces leçons, évitez :

- Les questions de désignation (par exemple, « Montrez l'éléphant. »),

- Les questions Oui/Non. Amenez les enfants à utiliser le langage.
- Les questions qui nécessitent une réflexion ou une prévision (Comment pensez-vous qu'il se sent ? ; Que pensez-vous qu'il fera ensuite ?). Amenez l'enfant à améliorer son attention, sa compréhension et son expression sur le matériel en cours.

DÉVELOPPER LA NARRATION PAR L'EXERCICE « EXPOSER & RACONTER »

Pour travailler sur les compétences narratives de l'enfant, la méthode Kalulu vous propose l'exercice Exposer & Raconter. Dans cet exercice, l'élève apporte un objet familier de chez lui qu'il présente devant la classe. Il explique brièvement ce qu'est cet objet et en quoi il est important pour lui. À la fin, les autres élèves peuvent lui poser des questions. Vous guidez l'activité en maintenant le calme et en vous assurant que l'élève n'est pas interrompu. Vous définissez le thème des objets à exposer et la manière dont l'objet doit être exposé. Vous faites également savoir à l'élève quand il doit arriver à une conclusion. Vous veillez à ce que seules des questions (et non des déclarations sur son expérience personnelle) soient posées pendant la période de questions. Vous gardez l'objet dans votre tiroir et le rendez à l'élève à la fin de la journée pour vous assurer qu'il n'est pas endommagé. Cette activité doit être réalisée de manière simple et rapide, un seul enfant présente un objet par jour et par période.

Cela peut être très simple si vous enseignez à une classe dont les élèves ont peu de vocabulaire. Vous pouvez même proposer à vos élèves la manière dont ils doivent partager, peut-être en envoyant un document aux parents avec une explication. Par exemple : indique dans ta présentation :

- ce que tu partages (par exemple, « mon animal en peluche appelé Clio »),
- où tu l'as eu (« ma grand-mère me l'a donné quand je suis né »),

- pourquoi tu le partages (« je le partage aujourd'hui parce que je l'ai toujours eu et que c'est mon animal en peluche préféré. Il est si doux et j'aime dormir avec tous les soirs »).

L'objectif est de développer le suivi d'instructions simples, les capacités d'explication et, bien sûr, la confiance en soi dans l'expression orale.

Un thème d'Exposer & Raconter en début d'année peut être que chaque enfant partage quelque chose de ses vacances (une photo, une carte postale, un souvenir, etc.). L'enfant doit expliquer ce qu'est l'objet (une photo de sa grand-mère), pourquoi il se rapporte à ses vacances (sa grand-mère s'occupe de lui en vacances lorsque ses parents travaillent), ce qu'il aime dans l'objet (la photo lui rappelle sa grand-mère, qu'il aime parce qu'elle fait la meilleure tarte au citron). Aucun jugement ne doit être porté sur l'objet apporté s'il suit le thème. Par exemple, un élève peut apporter un jeu vidéo auquel il a joué pendant toutes les vacances. Cette activité permet d'améliorer le vocabulaire des enfants, de développer leurs compétences narratives, d'encourager l'écoute active et de renforcer la confiance dans l'expression orale indépendante. Dans le cadre de cette activité, votre rôle est également de montrer le bon exemple en écoutant et en posant des questions pertinentes par rapport à l'objet partagé. Vous aussi, vous pouvez apporter quelque chose à partager de votre vie !

ORGANISER KALULU DANS VOTRE CLASSE

Nous ne fournissons pas de planificateur de leçons détaillé. À la place, ce chapitre vous propose un guide pour enseigner la lecture en suivant une méthode constante, tout en augmentant progressivement la difficulté du matériel. Vous offrirez ainsi à vos élèves des leçons qui suivent un rituel régulier, mais avec une complexité croissante dans les combinaisons graphème-phonème pour la lecture et l'orthographe, des textes de plus en plus longs à lire, et des jeux en atelier adaptés à cette progression. Parfois, des « leçons spéciales » nécessiteront des explications supplémentaires, et des tests de lecture rapide permettront de mesurer les progrès des élèves. En résumé, tout au long de l'année, l'enseignement de la lecture suivra ce plan sur quatre jours, en supposant qu'il n'y ait pas de classe le mercredi.

Chaque semaine devrait suivre une routine similaire à celle décrite dans le tableau ci-dessous, avec deux leçons à apprendre. Les jours 1 et 3 sont consacrés à l'apprentissage d'un nouveau graphème-phonème, à des exercices de lecture collective, et à la copie des mots de la leçon dans le livre Kalulu. Les jours 2 et 4 sont dédiés à la révision, à la lecture et à l'écriture en autonomie (lecture à un autre élève, dictée dans le cahier). Le temps consacré aux jeux peut être intégré dans vos ateliers habituels, et nous vous suggérons de le faire deux fois par semaine. Les histoires et les leçons de vocabulaire devraient être quotidiennes. Vous êtes libre d'organiser cela selon ce qui convient le mieux à votre classe, que ce soit le matin ou l'après-midi, en adaptant la durée et les moments en fonction de vos besoins et de votre emploi du temps.

Les tâches et objectifs de progression dans la méthode Kalulu sont conçus pour être clairs, permettant aux enseignants, parents, et enfants de suivre les progrès. Kalulu s'appuie sur un algorithme pédagogique qui associe l'acquisition de connaissances à des routines d'encodage et de décodage. Une fois maîtrisées, ces routines deviennent automatiques, facilitant l'apprentissage. Grâce à la structure cohérente

des activités, l'enfant comprend immédiatement ce qui est attendu de lui, ce qui lui permet de se concentrer pleinement sur le contenu.

La répétition et les routines jouent un rôle crucial en réduisant la charge cognitive, évitant ainsi les doubles tâches. Imaginez suivre une formation en ligne où chaque module utilise une plateforme différente, avec des interfaces variées et des méthodes d'évaluation changeantes. Au lieu de vous concentrer sur le contenu, vous devez constamment vous adapter aux nouvelles modalités, ce qui complique l'apprentissage. De la même manière, lorsqu'un enfant doit simultanément assimiler une nouvelle tâche et s'adapter à un format inédit, ses ressources cognitives sont dispersées. En limitant ces doubles tâches, Kalulu permet à l'enfant de concentrer toute son attention sur l'apprentissage, renforçant ainsi sa capacité à absorber et à retenir de nouvelles informations.

La progression pédagogique de Kalulu, détaillée ci-dessous, s'étend sur quatre jours, consacrés à l'enseignement du français, incluant la lecture, l'écriture et le vocabulaire. Vous avez la liberté d'adapter cette progression en fonction des contraintes de votre emploi du temps, tout en veillant à ce que chaque activité essentielle soit bien intégrée dans la semaine, selon vos priorités et vos disponibilités.

Votre Semaine :	Lundi	Mardi	Jeudi	Vendredi
Introduction d'un graphème-phonème	<p>Introduire le graphème-phonème .Trouvez des mots dans lequel on entend le son. Expliquez aux élèves comment articuler le son (langue, dents, palais) et vérifiez leur prononciation. Les élèves cherchent des mots contenant le son et identifient la syllabe où il se situe.</p> <p>On découvre le leçon, le livre du maître que vous pouvez projeter contient une image que vous pouvez utiliser pour illustrer le son.</p>	<p>Rappelez à la classe le graphème-phonème appris la veille. Exagérez le son en vous assurant que chacun puisse bien le prononcer.</p>	<p>Introduire le graphème-phonème .Trouvez des mots dans lequel on entend le son. Expliquez aux élèves comment articuler le son (langue, dents, palais) et vérifiez leur prononciation. Les élèves cherchent des mots contenant le son et identifient la syllabe où il se situe.</p> <p>On découvre le leçon, le livre du maître que vous pouvez projeter contient une image que vous pouvez utiliser pour illustrer le son.</p>	
Lecture	Les élèves lisent les syllabes à tour de rôle. Puis mots et textes.	Les élèves relisent la leçon, temps de lecture à voix haute et en silence. Chaque élève doit vous lire à voix haute au moins une partie de la leçon.	Les élèves cherchent des mots contenant le son et identifient la syllabe où il se situe.	Les élèves relisent la leçon, temps de lecture à voix haute et en silence.
Ecriture	On fait de la copie sur la page d'écriture dans le livret (ou sur ardoise).	Dans le cahier d'écriture, dictée basée sur les syllabes, les mots ou les textes de la leçon dans Kalulu.	On fait de la copie sur la page d'écriture dans le livret (ou sur ardoise).	Chaque élève doit vous lire à voix haute au moins une partie de la leçon.
Histoire + vocabulaire	Tous les jours, le rituel de l'histoire			
Ateliers jeux		Atelier jeux		Atelier jeux

LEÇONS DE LECTURE

Apprentissage des graphèmes-phonèmes dans le livret Kalulu

Vous devrez enseigner 2 à 3 correspondances graphème-phonème par semaine. Un jour doit être consacré à l'introduction de la leçon, un autre à sa révision.

Lis, lis, lis

Une fois qu'un graphème-phonème est enseigné, il est essentiel de s'exercer à le lire dans le livret décodable de Kalulu. Avec toute la classe, prenez le temps de lire ensemble les syllabes, les mots, les phrases et les textes, en vous relayant. Ensuite, les élèves doivent s'entraîner à lire pour eux-mêmes en silence et à voix haute les uns pour les autres. Chaque enfant devrait également avoir du temps pour lire à voix haute avec vous. C'est la répétition du décodage qui mène à la fluidité. Pour certains enfants, cela peut se faire rapidement. D'autres peuvent avoir besoin de plus de temps pour répéter la lecture des syllabes et des mots simples. Ils peuvent aussi avoir besoin de lire les textes à voix haute avec votre aide. À ce stade, il y a beaucoup de variabilité. L'objectif est de motiver chaque élève en leur montrant leurs progrès lorsqu'ils parviennent à lire un peu plus rapidement ou un peu plus loin que la dernière fois !

Nous recommandons également, dans la mesure du possible, de demander aux parents que leurs enfants relisent la leçon en devoir avant de se coucher. Cela permet aux parents de constater les progrès de leur enfant, et lire avant de dormir est un moyen puissant d'améliorer la rétention des informations.

Tester et mesurer

Chaque livret de la méthode Kalulu comprend deux tests de lecture d'une minute. L'élève doit vous lire ces sections à voix haute, et il existe deux manières de procéder :

1. Si l'élève progresse à un rythme normal, vous devriez chronométrer combien de temps il lui faut pour lire tous les mots.

2. Si la lecture s'avère difficile et lente pour l'élève, vous devriez noter le nombre de mots qu'il a réussi à lire en une minute.

Dans tous les cas, n'hésitez pas à donner à l'élève plusieurs chances d'améliorer ses performances. Par exemple, notez ses résultats le vendredi, puis encouragez-le à pratiquer durant le week-end. Le lundi suivant, faites le test à nouveau. Si vous observez une amélioration, félicitez-le pour son travail. Si ses résultats ne s'améliorent pas, demandez-lui s'il s'est suffisamment exercé et envisagez de répéter le test le jour suivant. L'objectif est toujours d'encourager la persévérance et la progression constante.

LEÇONS D'ÉCRITURE

Parallèlement à la lecture, l'écriture dans le cahier Kalulu ou dans le cahier d'écriture (fournit par vous) doit être quotidienne. Il y a une règle d'or ici : ne demandez pas aux enfants d'écrire des choses qu'ils ne peuvent pas lire. Comme pour la lecture, l'écriture doit être décodable. Ces deux tâches sont les deux faces d'une même pièce et vont de pair pour aider le cerveau de l'enfant à mémoriser les formes des mots.

Copie

Dans le livret Kalulu, nous proposons une page de copie pour chaque leçon. Cet exercice vise à aider l'élève à apprendre la forme des lettres et à développer leur reconnaissance des mots par l'entrée motrice. Nous comprenons que ces pages peuvent ne pas être conformes au papier avec interlignes que vous utilisez ou à la manière exacte dont vous dessinez les lettres. Vous êtes libre de réaliser cet exercice uniquement dans le cahier de l'enfant si vous le préférez. Une autre activité pour s'exercer à l'écriture peut également se faire sur une ardoise blanche.

Dictée

Dans le cahier de l'enfant, ou en utilisant une ardoise blanche, les élèves devraient avoir des dictées régulières pour s'exercer à se souvenir de leurs leçons. Ces dictées doivent être basées sur la leçon et utiliser uniquement du texte décodable. Vous pouvez utiliser des syllabes, des mots et des textes de la leçon Kalulu.

LES ATELIERS D'APPRENTISSAGE PAR LE JEU : KALULU ET BIEN JOUÉ !

Les ateliers Bien Joué ! et l'application Kalulu se déroulent en groupe, par rotation. Idéalement, chaque enfant devrait consacrer une heure par semaine à Bien Joué ! et une autre heure à l'application sur tablette. Vous pouvez bien sûr inclure d'autres types d'ateliers dans les ateliers tournants, comme la lecture à voix haute avec vous ou l'écriture.

Si votre école ne dispose pas de tablettes, vous pouvez demander aux parents de télécharger l'application et de l'utiliser à la maison, ou de ne pas l'utiliser du tout.

DÉVELOPPER LE VOCABULAIRE PAR L'ÉCOUTE ET L'EXPRESSION ORALE

Il est essentiel de consacrer du temps chaque jour à l'heure de l'histoire. Cette activité, décrite plus tôt, est très appréciée des enfants. Nous vous recommandons d'en faire un rituel quotidien. Choisissez un moment fixe, établissez une routine pour apaiser vos élèves, et sélectionnez des histoires que vous aimez !

L'activité "Exposer & Raconter", également décrite précédemment, peut être réalisée 2 à 4 fois par semaine. L'objectif est que chaque enfant présente au moins trois fois dans l'année, afin de favoriser une pratique régulière des compétences narratives.

VOICI DEUX EXEMPLES POUR PRÉSENTER CHAQUE LEÇON À LA CLASSE.

Introduire le graphème-phonème, exemple A

« Aujourd'hui, je vais vous présenter une nouvelle lettre. C'est la lettre L. Le L fait le son [l]. La voici en script... minuscule... majuscule... et en cursive... minuscule... majuscule.

Répétez avec moi : lll. Comme dans lapin, Luka, livre... Qui me trouve d'autres mots où nous entendons le son [l] ?

Oui... léopard, ballon et balle. Et puis... lit, lecture, Léon !

— Parfait ! Maintenant, vous allez m'aider... Avec les lettres que nous connaissons déjà, je peux écrire la.

Écoutez bien : la, lala... Qui peut m'aider ? Vous voyez : la, lala... Et maintenant li, la... Et puis lo. (Etc. avec toutes les voyelles connues).

Nous sommes vraiment très forts, tous ensemble. Qui peut me relire tout ce que nous avons écrit ? Ici, c'est la syllabe lu, comme dans lunettes. Où est la syllabe lé, comme dans léopard ? »

Demandez aux enfants de trouver la page correspondante au graphème-phonème dans leur livret. Consacrez le temps nécessaire à faire lire, le temps nécessaire pour que chaque enfant puisse lire seul et devant vous.

Introduire le graphème-phonème, exemple B

« Aujourd'hui, nous allons découvrir un nouveau son, mais avant de vous dire lequel, je vais vous donner un petit défi. Je vais vous lire trois mots et votre mission sera de deviner le son que l'on entend dans ces trois mots. Prêts à jouer les détectives des sons ? »

« Alors, écoutez bien... Les trois mots que je vais lire sont : lapin, léopard, et livre. Vous les avez bien entendus ? Réfléchissez... Quel est le son commun dans ces trois mots ? »

Les élèves murmurent entre eux, certains lèvent la main pour proposer leur réponse.

« Oui, c'est bien le son [l] ! Bravo à tous ceux qui l'ont trouvé ! Voyons maintenant comment ce son s'écrit. »

Vous vous tournez vers le tableau et commencez à écrire ou projetez la page du livre.

« Regardez, ce son est représenté par la lettre L. La voici en script, d'abord en minuscule, puis en majuscule. Maintenant, voyons-la en cursive... minuscule, puis majuscule. Vous voyez bien la différence ? »

« Très bien, maintenant, répétons ensemble : lll... Encore une fois, mais cette fois-ci, en exagérant le son pour que tout le monde puisse bien l'entendre... lll ! Comme dans lapin, léopard, et livre. »

Vous observez les élèves, encourageant ceux qui n'ont pas encore participé.

« Qui peut me donner d'autres mots où nous entendons ce son [l] ? Oui, lampe, très bien... lit, exactement... Encore des idées ? Léon ? Parfait ! »

* Dans ces exemples, bien que vous puissiez utiliser le livre du maître Kalulu pour projeter la leçon à lire, assurez-vous de prendre le temps d'écrire à la main sur le tableau blanc pour montrer comment la lettre doit être tracée.

DÉTAILS SUR CHACUN DES 4 LIVRETS ET LES LEÇONS SPÉCIALES

LIVRET 1

Le Livret 1 est conçu pour introduire les élèves aux sons fondamentaux et aux premières associations de lettres. Dans la plus grande partie de ce livret, les élèves se concentrent sur l'apprentissage des voyelles (comme a, e, i, o, u), des consonnes de base (comme l, m, s), et de certains graphèmes plus complexes mais fréquents et cohérents (ou, un, ch). Ils découvrent comment ces lettres se combinent pour former des syllabes, des mots courts et des phrases simples. Ce n'est qu'à la fin de ce livret que nous commençons à introduire une troisième page avec des textes plus longs.

La plupart des leçons du livret 1 occupent deux pages, à partir de la leçon « d », une troisième page avec plus de texte de lecture est ajoutée.

Leçons spécifiques du livret 1

Lettres silencieuses. Dans Kalulu, nous avons dédié des leçons spécifiques à l'enseignement des lettres muettes. Vous pouvez expliquer aux enfants que parfois, à la fin d'un mot, il y a des lettres qui ne se prononcent pas (il n'y a pas vraiment de règle !). Ces lettres sont là pour montrer comment le mot s'écrit, mais on ne les entend pas quand on le dit. Par exemple, dans le mot 'olive', on voit un 'e' à la fin, mais on ne le prononce pas. C'est un 'e' muet. Pour aider les élèves à reconnaître les lettres muettes, nous avons grisé ces lettres dans le livret. Cela leur rappelle de ne pas les prononcer en lisant le mot. Cette aide visuelle est présente dans ce livret pour faciliter l'apprentissage, et disparaît dans le livret 3, car les élèves auront appris à ne plus prononcer ces lettres.

Leçon 'ui'. La combinaison de "ui" produit un son distinct qui diffère de la prononciation séparée de "u" et "i". Nous consacrons une courte leçon pour mettre cela en évidence pour les élèves. Vous pouvez commencer par prononcer lentement chaque voyelle, puis les combiner plus rapidement pour entendre le son glissant

qu'elles produisent. L'objectif n'est pas d'enseigner cela comme un nouveau graphème-phonème (comme la combinaison 'ou'), mais simplement de fournir une pratique avec ce glissement de voyelles dans cette syllabe unique.

Leçon un et une. Expliquez que « un » est utilisé pour parler de mots masculins, comme « un rat » ou « un vélo », tandis que « une » est employé pour les mots féminins, comme « une souris » ou « une ville ». Faire écouter la différence entre les deux sons aux élèves : « un » se termine par un son nasal doux, tandis que « une » se prononce avec un /n/ bien clair à la fin. Pour rendre l'apprentissage plus concret, on peut utiliser des images correspondantes, comme celles d'un « rat » et d'une « rive », en demandant à l'enfant de d'écrire le mot qui va avec.

LIVRET 2

Le livret 2 introduit des combinaisons graphème-phonème plus complexes et des phonèmes vocaliques avec différents graphèmes (comme au -> /o/, et les voyelles qui changent lorsqu'elles sont à côté de la lettre 'n').

Leçons spécifiques du livret 2

Leçon è ê ë. À cet âge d'apprentissage, il n'est pas attendu que les enfants se souviennent toujours de l'accent à utiliser ; l'important est qu'ils puissent prononcer correctement la lettre. Pour aider vos élèves à se rappeler de l'accent approprié, vous pouvez jouer à des jeux où vous écrivez le mot au tableau et demandez à l'élève quelle lettre manque d'accent. Il est également utile de pratiquer l'orthographe en regroupant les mots. Par exemple, au lieu d'écrire « après » trois fois dans un cahier, écrivez « après, près, vipère ».

Leçon g, gu. Expliquez que la lettre "G" fait un son dur, comme dans « gâteau », « gourde », ou « guitare », lorsqu'elle est suivie de a, o, ou u. Cependant, pour garder ce son dur devant i, y, ou e, on ajoute un u après le g. En s'entraînant à lire des mots comme on apprend à reconnaître et prononcer ce son dur du G dans toutes ses formes.

Leçon q qu. Dans cette leçon, les élèves doivent apprendre la lettre "q", mais vous pouvez expliquer que le « q » est toujours suivi du « u », sauf dans quelques mots rares (coq, Qatar, Iraq).

Leçon es. Ceci est la première leçon qui porte sur un petit groupe de mots très courants. Introduisez le son es comme vous le feriez pour une leçon classique. Prenez le temps de répéter ces mots dans de nombreuses situations d'épellation.

Leçon est. Dans cette leçon de morphologie, l'objectif est d'apprendre, avant le début de l'enseignement formel de la conjugaison, quand utiliser l'orthographe es ou est. Une fois qu'ils ont fait la leçon dans le livret, vous pouvez réutiliser les phrases dans Kalulu pour faire des exercices à trous avec la classe : « Quel mot va ici, 'es' ou 'est' dans 'tu ____ fort!' ? ». Il n'est pas nécessaire de parler de conjugaison à cet âge, mais on peut dire que la différence d'orthographe permet de savoir si on parle de « tu » ou de « il ».

Leçons 'n' nasale. Dans Kalulu, on présente les nasales « n » puis les nasales « m » dans le livret 3. Les élèves peuvent confondre les nasales 'en' et 'an' et faire des erreurs d'orthographe. Pour les aider à se souvenir de l'orthographe des mots, vous pouvez ici aussi faire mémoriser la combinaison nasale utilisée en demandant aux élèves d'écrire des phrases drôles telles que « Maman danse comme le panda ». L'objectif premier est d'apprendre à lire ces sons, l'orthographe viendra avec l'expérience.

Vous pouvez également écrire les différentes nasales au tableau puis vous entraîner à les prononcer pour voir comment la voyelle change « an, oin, in, ein, en ». Ou bien un élève peut dire une nasale et les autres élèves doivent choisir quelle nasale a été dite.

LIVRET 3

Le livret 3 introduit des combinaisons de consonnes plus complexes. Il met l'accent sur des séquences de lettres comme enne, ette, erre, et elle, et explore comment ces combinaisons modifient le son des mots. Ce livret aide les élèves à maîtriser la lecture de mots contenant des consonnes doublées et des terminaisons spécifiques, tout en introduisant des phrases et des textes plus élaborés pour soutenir leur progression en lecture.

Leçons spécifiques du livret 3

Leçon e en milieu du syllabe. En français, la prononciation du “e” varie selon sa position dans la syllabe. Lorsqu’il n’est pas la dernière lettre de la syllabe et qu’il est suivi d’une consonne (comme dans avec, belle, mettre), le « e » prend un son court et fermé, souvent plus bref et tendu. En revanche, lorsque le « e » est la dernière lettre de la syllabe ou qu’il est suivi d’une autre voyelle ou d’une consonne dans la syllabe suivante (comme dans melon, le, de), il prend un son plus ouvert et relâché. Cette différence de prononciation dépend du fait que le « e » est « fermé » par la consonne ou « ouvert » par l’absence de consonne dans la même syllabe.

Pour aider les élèves à lire ces mots la première fois, n’hésitez pas à attirer leur attention sur la structure des syllabes, ce qui peut être fait lors de la lecture de la première rangée de syllabes. Vous pouvez même souligner la syllabe dans leur livre pour les élèves qui ont du mal à ne pas prononcer le « e » de dominante que l’on entend dans « melon » (vitesse, serpent, avec)

Leçons nasales ‘m’. Lorsque vous répétez toutes les voyelles avec la nasale « m », vous pouvez expliquer que le « m » est similaire au « n » pour ce qui est de faire sonner les voyelles dans votre nez.

Nous avons également ajouté des pages pingouin pour montrer aux élèves quand le son nasal est utilisé (lorsque le 'n' ou le 'm' est suivi d'une consonne, 'bonjour') et quand il ne l'est pas (lorsque le 'n' ou le 'm' est suivi d'une voyelle, 'demi'). Pour les

élèves qui ont du mal à lire le bon son, vous pouvez souligner la structure syllabique : bonjour, demi.

Encore une fois, pour travailler les différentes voyelles nasales, vous pouvez les écrire au tableau puis vous entraîner à les prononcer pour observer comment la voyelle change : « am, om, an, aim ».

Leçons sur le deuxième son produit par 'c', 'g' et 's'. Ces trois leçons abordent une règle de la langue : les lettres c et g produisent un autre son lorsqu'elles sont suivies des voyelles e, i et y. Pour la lettre s, elle change de son lorsqu'elle est placée entre deux voyelles. Pour aider les enfants à assimiler ces règles, proposez-leur de nombreux exercices de lecture piégés pour les aider à apprendre la leçon. Par exemple, vous pouvez poser aux élèves des questions de ce type : « Mangeriez-vous du poison ou du poisson pour le dîner ? »

Leçon ent. Comme dans la leçon précédente comparant « tu es » et « il est », nous présentons la terminaison muette « ent » comme un moyen d'aider le lecteur à savoir si l'on parle d'une ou de plusieurs personnes. Vous pouvez écrire des phrases et demander aux élèves de vous dire quand il faut compléter l'action avec le « ent » muet. Encore une fois, il ne s'agit pas d'une formation formelle en conjugaison ; les élèves qui sont encore en phase de décodage feront probablement des erreurs d'orthographe avec cette règle.

LIVRET 4

Le livret 4 contient moins de leçons. Les combinaisons graphème-phonème qu'il aborde sont plus rares (w, x). Dans ce livret, la lecture se concentre sur des textes plus longs. Les enseignants ayant utilisé Kalulu dans le passé ont créé de courts questionnaires de compréhension que vous pouvez utiliser pour travailler la lecture de texte et la compréhension. Ceux-ci se trouvent sur le site web de Kalulu.

Leçon ez. Comme dans la leçon précédente comparant es, est, et ent, nous présentons la terminaison « ez » avec des exercices de combinaison verbe avec tu et vous.

Leçon lettres silencieuses. Cette leçon a pour but de présenter de nombreux mots avec une lettre muette, différentes et moins courantes que celles présentées dans le livret 1. Comme pour les autres lettres muettes, l'objectif est d'apprendre à les lire et de s'exercer à mémoriser l'orthographe, mais à ce stade, il est possible que les enfants ne se souviennent pas encore de l'orthographe de ces mots.

LES OBSTACLES À LA LECTURE ET LES IDÉES POUR LES SURMONTER

Les difficultés d'apprentissage de la lecture chez certains enfants peuvent être dues à des facteurs cognitifs ou environnementaux. Sur le plan cognitif, certains enfants souffrent de troubles spécifiques, souvent d'origine héréditaire, tels que des troubles du langage comme la dyslexie, des troubles de coordination motrice comme la dyspraxie, ou encore des troubles de l'attention. Ces troubles affectent leur capacité à traiter et à comprendre les informations écrites, rendant l'apprentissage de la lecture particulièrement ardu. D'un autre côté, des facteurs environnementaux peuvent également jouer un rôle important. Par exemple, lorsque le français est une deuxième langue pour l'enfant, il ne l'apprend qu'à l'école. L'apprentissage de la lecture peut alors être plus complexe. De plus, un faible statut socio-économique peut limiter l'accès à du matériel de lecture de qualité. Enfin, un environnement familial qui ne valorise pas l'éducation ou qui ne fournit pas le soutien nécessaire peut accentuer les difficultés de l'enfant. Pour surmonter ces obstacles, il est crucial de reconnaître ces facteurs .

Notre laboratoire a développé des versions des livrets adaptées à la dyslexie et la dyspraxie. Ces versions sont encore en phase de test et sont disponibles sur le site-web d'Excello (<https://kalulu.excellolab.org/>) ou par commande.

LES TROUBLES DES APPRENTISSAGES

Il faut noter que tous les troubles « dys » décrits ci-dessous ne signalent pas un manque d'intelligence. En compagnie d'un praticien qualifié, il est important qu'un enfant diagnostiqué avec l'un des déficits cognitifs suivants bénéficie d'un soutien pour surmonter son handicap avant qu'il ne perde le courage de participer à la vie scolaire.

Troubles du langage oral

Les troubles du langage peuvent avoir diverses origines. Certains enfants sont naturellement moins sensibles aux sons de leur langue que d'autres. En effet,

l'apprentissage de la lecture peut s'avérer très bénéfique. L'association des sons aux lettres semble non seulement aider à cristalliser ces informations dans leur cerveau, mais aussi à renforcer la conscience phonologique. De plus, la pratique régulière de la lecture peut améliorer la mémoire auditive et la capacité à discriminer les sons.

Les exercices de catégorisation par sons sont une méthode efficace pour aider les élèves ayant des difficultés de langage. Ces exercices consistent à regrouper des mots selon leurs sons communs, que ce soit au début ou à la fin des mots. Par exemple, les élèves peuvent être invités à classer ensemble des mots qui commencent par le son "ch" comme "chat", "chaise", "chocolat", ou qui se terminent par le son "on" comme "marron", "saison", "pardon". Ce type d'exercice renforce la conscience phonétique des élèves en les aidant à identifier et à mémoriser les sons, ce qui facilite la reconnaissance et la reproduction des mots. Pour maximiser l'efficacité de ces exercices, il est essentiel de les combiner avec l'écoute du mot à l'oral et l'observation du graphème-phonème qui représente le son. En mettant l'accent sur les sons tout en les reliant visuellement à leur représentation écrite, ces exercices permettent aux élèves de développer une meilleure compréhension des structures sonores du langage, une compétence essentielle pour la lecture et l'écriture.

La Dyslexie

La dyslexie désigne un trouble durable du langage écrit affectant la lecture et l'orthographe. Au début, la dyslexie peut se manifester par une lecture lente dépassant la période notoire de décodage, une absence de fluidité, un décodage hésitant, le saut de lignes ou de mots, une compréhension partielle ou nulle. Selon l'OMS, la dyslexie touche entre 8 à 10% des enfants. En d'autres termes, il est fort probable que vous rencontriez dans votre classe un élève pour lequel la lecture nécessite une attention particulière.

Pour aider les enfants qui éprouvent des difficultés à apprendre à lire, plusieurs interventions se sont révélées efficaces. Il est bénéfique d'introduire des jeux de mots qui présentent des mots basés sur des sons similaires, comme "gâteau", "château",

"bateau". Associer ces mots à des images permet de mieux les ancrer dans la mémoire des enfants. Une autre approche consiste à catégoriser les mots en fonction de leur son final, ce qui aide les élèves à se concentrer sur l'aspect phonétique plutôt que sur la signification des mots. Cela renforce leur capacité à différencier les sons et à comprendre les structures linguistiques de manière plus intuitive. En se concentrant sur l'accès phonétique "moteur" aux mots, ces stratégies permettent de maintenir le sens intact tout en renforçant la construction d'une empreinte phonétique solide, essentielle pour une lecture fluide et efficace.

Le livret Kalulu adapté pour les élèves dyslexiques présente plusieurs modifications pour faciliter l'apprentissage de la lecture. La police de caractère est plus grande, les lettres et les mots sont plus espacés, et l'interligne est augmenté, ce qui réduit le nombre de mots sur chaque page. Cette mise en page aérée permet à l'élève de se concentrer sur les mots à lire sans être distrait par ceux qui l'entourent. De ce fait, le livret adapté aux élèves dyslexiques comporte deux à trois fois plus de pages que le livret classique. L'enseignant doit donc veiller à suivre la progression des élèves en tenant compte des différences de pagination entre les deux versions. Le contenu reste identique, il s'agit simplement de faire correspondre les numéros de pages.

Bien que les élèves dyslexiques puissent parfois éviter l'écriture, celle-ci semble être un moyen crucial pour aider les élèves dyslexiques à apprendre à lire. L'écriture renforce l'association entre les sons et les lettres, ce qui est essentiel pour surmonter les défis liés à la dyslexie.

Les enfants dyslexiques ont souvent besoin de plus de temps pour renforcer l'association graphème-phonème et pour s'exercer au décodage. Assurez-vous que ces élèves relisent les syllabes et les mots courts si la lecture de textes est trop laborieuse. Il existe un type de dyslexie, bien que rare, qui entraîne une grande difficulté à reconnaître les lettres. Ces élèves pourraient ne jamais être capables de lire des textes de manière autonome.

La Dyspraxie

La dyspraxie a un impact sur la planification ou le contrôle de la motricité fine et de la coordination. Les enfants dyspraxiques peuvent également avoir de mauvaises notions spatiales et un déficit de la mémoire de travail. Même si on en entend moins parler, la dyspraxie est tout aussi fréquente que la dyslexie.

L'association Le Cartable Fantastique, spécialisée dans la dyspraxie, explique que « la lecture requiert un calibrage des saccades oculaires très élaboré pour pouvoir localiser les mots et progresser le long de la ligne. Les enregistrements des mouvements des yeux des enfants dyspraxiques montrent qu'ils ne peuvent pas fixer longtemps un stimulus et que leur regard a tendance à errer sur la feuille ou l'écran. ».

Pour aider ces élèves, le livret Kalulu adapté pour les élèves dyspraxiques utilise une police plus grande, les mots à lire séparément sont plus espacés, l'interligne est augmenté. Les digrammes et trigrammes introduits dans chaque livret sont colorés afin d'attirer l'attention de l'élève sur la difficulté et de lui permettre de séparer le graphème du reste des lettres. Les lettres muettes sont grisées tout du long des 4 livrets. Les images et les couleurs à visée esthétique sont supprimées pour ne pas surcharger l'élève d'informations visuelles. Ces adaptations suivent les recommandations des spécialistes. De fait, il y a moins de mots sur la page, ce livret est donc plus aéré ce qui permet à l'élève de se concentrer sur chaque mot, sans se laisser distraire par les autres mots. Ce livret est deux à trois fois plus long que le livret classique. Ainsi, l'enseignant doit savoir à quelle page en sont les élèves sur le livret classique et sur le livret adapté à la dyspraxie. Le contenu est identique, ce n'est qu'une question de numéro de pages.

Les livrets comprennent des tests de lecture où l'enseignant calcule soit le temps mis pour lire tous les mots du cadre, soit le nombre de mots lus en un temps donné. Nous avons réduit le nombre de mots dans un cadre et divisé le test en deux cadres distincts pour donner à l'élève un objectif plus facilement atteignable pour réduire le nombre

d'items sur la page puisqu'il est plus difficile pour un élève dyspraxique de se concentrer sur un item spécifique si celui-ci est entouré de d'items distracteurs.

Si le livret n'est pas assez aéré, nous vous conseillons de projeter ou écrire le graphème/le mot/la syllabe/la phrase au tableau afin de l'isoler. Allez voir le site du cartable fantastique <https://www.cartablefantastique.fr/> pour plus de conseils sur la façon d'adapter le temps en classe à la dyspraxie.

La Dysgraphie

La dysgraphie affecte la facilité, la lisibilité et la rapidité de l'écriture. Par exemple, la taille des lettres n'est pas bien contrôlée ou l'espace sur le papier n'est pas respecté. La dysgraphie est plus ou moins grave, mais il s'agit généralement d'un trouble durable et persistant, qui oblige les élèves à trouver des méthodes alternatives pour écrire à l'école. La dysgraphie peut être le symptôme d'une dyspraxie.

IDÉES GÉNÉRALES QUI SE SONT AVÉRÉES UTILES

Pour les élèves qui ont du mal à se souvenir de la forme des lettres, il est utile d'utiliser des lettres en mousse ou en bois pour leur enseigner la logique du décodage et la formation des mots. Ces lettres peuvent également être un moyen pour les élèves ayant des difficultés avec l'écriture des lettres de participer aux activités de dictée. Tracer les lettres sur du papier cartonné découpé peut également aider.

Pour les élèves qui ont des difficultés avec la phonologie des graphèmes, il est utile de leur demander de répéter oralement le phonème associé au graphème et de leur faire écrire le graphème correspondant au phonème. Cela permet de créer une double entrée pour mieux ancrer l'association grapho-phonémique.

Si vous constatez que les mots ou phrases demandés sont trop complexes pour un élève, il est utile de passer par une phase de repérage des graphèmes qui lui posent problème. L'enseignant doit identifier les graphèmes qui mettent l'élève en difficulté. On peut demander à l'élève de les souligner au crayon à papier avant de lire le mot ou la phrase en entier, afin de l'aider à identifier ce qui lui pose problème. Plus tard, ces

marques pourront être effacées pour que l'élève essaie de relire la phrase sans aide visuelle. L'enfant pourra ainsi s'exercer plusieurs fois sur les mêmes mots ou phrases et y revenir au fur et à mesure de ses progrès. Vous pouvez également recommander aux parents de réaliser cette étape intermédiaire à la maison avec les livrets terminés.

DIFFICULTÉS PROVENANT DE L'ENVIRONNEMENT

Enfants non-francophones

Dans l'expérience scolaire de l'enfant, il est important de savoir quelle langue est parlée à la maison. La diversité de la France est une force, la recherche montre en effet que le bilinguisme peut être un atout cognitif et scolaire. Pour autant, aider tous les enfants à avoir une culture et une langue commune est une des fonctions de l'Éducation Nationale. Si besoin, encouragez les parents à parler et à lire à leur enfant dans leur propre langue. Il est préférable qu'un parent parle bien et beaucoup dans sa langue, plutôt que peu en français. Le plus important est que les enfants développent un vocabulaire riche. Pour les enfants qui n'entendent pas beaucoup de français à la maison, il existe des livres audios que l'on peut trouver dans les bibliothèques et en ligne. Nous vous conseillons les histoires en libre accès de France Culture :

www.franceculture.fr/emissions/fictions-enfantines

N'hésitez pas à aider les parents à explorer le français et à apprendre avec leur enfant, ou à trouver un adulte dans leur entourage qui puisse les aider à faire leurs devoirs.

LES ÉVALUATIONS NATIONALES

Les Évaluations Nationales ont deux rôles : 1) tester ce qui est attendu de l'enfant pour son niveau scolaire, 2) tirer la sonnette d'alarme si les difficultés de l'enfant proviennent d'un éventuel déficit d'apprentissage sous-jacent, nécessitant une attention particulière. Les tests visant à évaluer ce qui est attendu sont similaires à ce que vous faites déjà en classe : compréhension de lecture, orthographe, etc. Nous n'allons pas aborder ces tests ici. Ce sur quoi nous aimerions attirer votre attention, ce

sont les tests qui pourraient vous aider à comprendre pourquoi un élève ne progresse pas dans ses apprentissages. Jetons un coup d'œil.

FAIBLE NIVEAU DE LANGAGE ORAL ET FOYER FRANCOPHONE

L'enfant est-il encore jeune ? Lors des discussions en classe, faites attention à faire appel à cet enfant. Posez-lui des questions. Parlez-lui comme vous parleriez à un bébé en utilisant la prosodie. Demandez aux parents de passer du temps à regarder les livres d'images et à décrire les images.

FAIBLE NIVEAU DE LANGAGE ORAL ET FOYER NON-FRANCOPHONE

Est-il possible que cet enfant n'ait pas été exposé à suffisamment de français ? Si c'est le cas, cherchez à savoir si les parents parlent français ou pas du tout. Pensez-vous que l'enfant est exposé à une langue de qualité dans la langue maternelle des parents ? En d'autres termes, l'enfant a-t-il un grand vocabulaire, mais pas en français ? Encouragez les parents à écouter des livres audios. La télévision pour enfants peut également être utile pour introduire le français à la maison, mais il est important que les personnages utilisent un langage approprié et de haute qualité. Il est également essentiel, pour utiliser la télévision afin d'améliorer le vocabulaire, de parler avec l'enfant de ce qu'il a vu (narrer l'histoire, donner son avis sur la situation, argumenter sur le moment préféré, etc.). En d'autres termes, si vous demandez à un parent d'autoriser son enfant à regarder un épisode d'un dessin animé pendant le week-end, demandez à l'enfant, à son retour à l'école, de vous raconter l'histoire.

FAIBLE CONSCIENCE DES SYLLABES MAIS FORTE CONSCIENCE DES PHONÈMES

L'enfant a peut-être commencé à lire. On observe souvent une inversion des performances dans ces tâches lorsque la lecture commence.

FAIBLE CONSCIENCE DES PHONÈMES

Pour certains enfants, la conscience des phonèmes se développe en même temps que l'apprentissage de la lecture. La conscience des phonèmes et la lecture semblent être bidirectionnelles. La conscience des phonèmes prédit la capacité de lecture, mais elle est également améliorée par la lecture. Il convient de surveiller attentivement ces élèves qui peuvent avoir besoin de plus de pratique que les autres.

Il n'est pas vraiment attendu que l'enfant maîtrise ce test en septembre. Cependant, d'ici février, un élève qui continue à rencontrer des difficultés avec ce test (et qui est également un mauvais lecteur) pourrait présenter un type de dyslexie spécifique lié au traitement des phonèmes.

DIFFICULTÉS DANS LES TÂCHES DE LECTURE, DE COMPRÉHENSION DE LECTURE ET D'ORTHOGRAPHE

Un élève qui éprouve des difficultés en milieu d'année avec ces tâches, mais qui obtient des résultats dans les normes pour la connaissance des graphèmes et des phonèmes, la conscience des phonèmes et la langue orale, pourrait avoir besoin de plus de temps. Nous suggérons qu'une attention particulière soit accordée à ces élèves, peut-être en créant un groupe spécial de lecture avec vous et ces élèves pendant les périodes d'atelier.

Cependant, si un élève obtient un score faible pour l'un de ces facteurs sous-jacents importants pour la lecture, cela pourrait être un signe de dyslexie, voir les sections précédentes sur le vocabulaire et la conscience des phonèmes.

Si vous souhaitez tester à nouveau votre élève en utilisant des tests plus affinés que ceux disponibles dans les Evaluations Nationales, de nombreux tests sont disponibles en ligne gratuitement. Ces documents peuvent vous aider à mieux comprendre la recherche visuelle, la capacité de mémoire, le traitement des phonèmes, etc. de votre élève, afin que vous puissiez savoir si un orthophoniste est nécessaire :

<https://www1.ac-grenoble.fr/article/cognisciences-121593>

Porté par l'association Excello et le Collège de France,
Kalulu fait partie de l'initiative Agir pour l'éducation lancée par la Fondation du Collège de France et
soutenue par ses mécènes.

AGIR POUR
L'ÉDUCATION
— UN ENJEU SCIENTIFIQUE —
POUR LA SOCIÉTÉ



LVMH



Kalulu bénéficie également du soutien de la
Fondation Jean-François et Marie-Laure de Clermont-Tonnerre.



Fondation
Jean-François & Marie-Laure
de Clermont-Tonnerre

Kalulu a été rédigé par Cassandra Potier Watkins, avec la collaboration de Stanislas Dehaene, Marie Lubineau, Lamia Narcisse, Inès Tchekemian et Antoine Thoraval. Nous souhaitons également exprimer notre gratitude envers les enseignants qui ont participé à l'expérimentation de Kalulu à Versailles.

Police d'écriture : Muli, Copyright (c) 2011 par Vernon Adams
(vern@newtypography.co.uk) et cursive standard

Les pages Seyes ont été générées gratuitement sur le site
www.desmoulins.fr.

Les livres d'apprentissage de la lecture Kalulu sont sous licence CC BY-SA
4.0.